

Grâce à une population nombreuse et une économie florissante, les Treize Colonies ont une puissance militaire potentielle plus grande que celle de la Nouvelle-France. Chaque colonie peut fournir plus de miliciens que les 10 000 hommes de la Nouvelle-France.

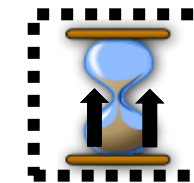
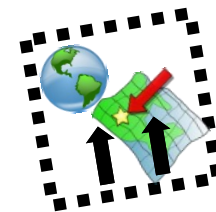
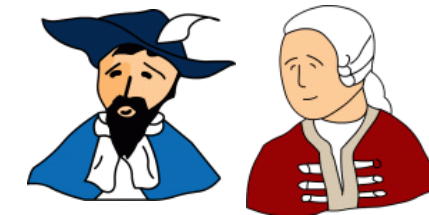
Toutefois pendant longtemps, les divisions entre les colonies et le peu d'appui de la part de l'Angleterre les ont laissés vulnérables face aux Français et à leurs alliés. Ajoutons à cela que la Nouvelle-France peut se défendre grâce à une meilleure connaissance des combats en forêt et surtout grâce à ses alliances avec les Amérindiens.

Les colonies montrent leur puissance en 1744. Le gouverneur du Massachusetts a pu envoyer une expédition contre la forteresse française de Louisbourg, sur l'île Royale (île du Cap-Breton). 4 000 miliciens, quinze navires du Massachusetts et onze navires anglais attaquent la ville. Après un siège de sept semaines, les Français se rendent. La plus grande forteresse française en Amérique est capturée par des miliciens coloniaux!

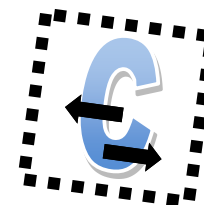


S'ouvrir à la diversité des sociétés et de leur territoire

La société canadienne et les 13 colonies vers 1745



Nom: _____



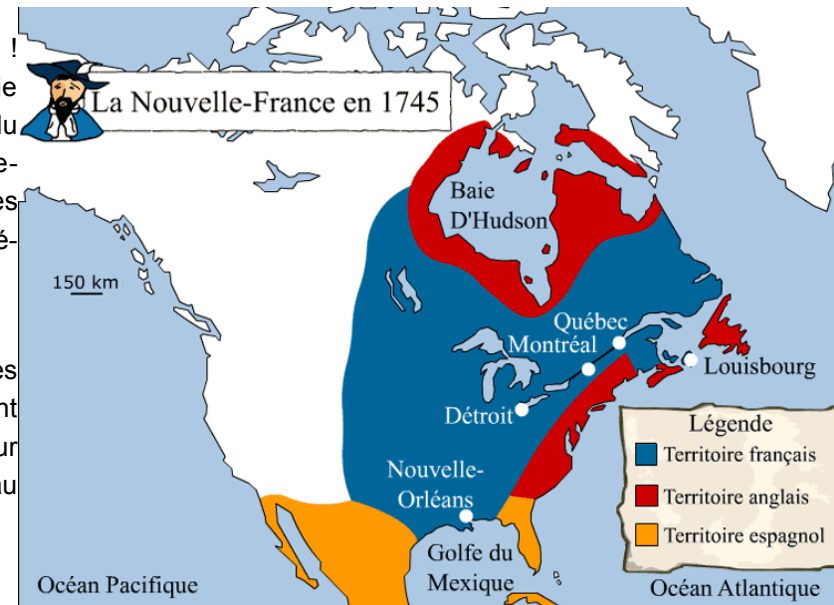
Quel grand territoire que celui de la Nouvelle-France ! Les explorateurs n'ont jamais cessé de découvrir de nouveaux lieux et d'en prendre possession au nom du roi de France. En 1745, le territoire de la Nouvelle-France s'étend de Terre-Neuve jusqu'au Mexique. Les climats d'un bout à l'autre du territoire sont très différents.

Dans la vallée du Saint-Laurent, l'été est court et les hivers sont rigoureux. Les sols de la vallée sont très fertiles, mais il faut bien choisir les cultures pour qu'elles puissent pousser avant l'hiver et résister au climat nordique.

Le nord de la colonie est riche en fourrures et en bois, ce qui est très important pour le commerce. Mais puisque l'hiver tout est gelé, même le fleuve, les activités sont donc au ralenti. Les bateaux ne peuvent pas venir faire du commerce à l'année; c'est un point faible du nord de la colonie.

Dans le sud de la colonie, tout au long de la rivière Mississippi jusqu'au golfe du Mexique, la vie est bien différente. Il fait chaud et humide à l'année et plus on descend vers le sud plus le sol est marécageux. Les bateaux peuvent s'y rendre à l'année, ce qui aide beaucoup le commerce. On ne cultive pas les mêmes plantes que dans la vallée du Saint-Laurent. On cultive plutôt le sucre et l'indigo (teinture bleu) dont on fait commerce. Le territoire de la colonie est donc si grand qu'à un bout on connaît la neige, tandis qu'à l'autre extrémité, c'est comparable aux pays chauds.

En Nouvelle-France, la colonie est divisée en grandes bandes de terres, longues et étroites, qui font face au fleuve Saint-Laurent ou à un autre cours d'eau. Le territoire est organisé de cette façon parce que les cours d'eau sont nécessaires pour l'agriculture et facilitent les communications.



La métropole des Treize Colonies est l'Angleterre.

Alors qu'en Nouvelle-France la colonie a été mise sur pied par le roi, dans les Treize colonies, c'est un peu différent. Quelques colonies, à charte, ont été créées par une compagnie. D'autres colonies sont créées par un lord propriétaire, un individu auquel le roi permet de créer puis de gouverner une colonie. Enfin, quelques colonies ont été créées directement par le roi.

Avec le temps, le roi d'Angleterre tente de prendre plus de contrôle sur ses colonies. En 1745, toutes les colonies relèvent du roi, sauf la dernière à être fondée, la Géorgie. Mais même sous autorité royale, les colonies anglaises ont plus d'autonomie politique et économique que les colonies françaises.

Un siècle et demi après sa fondation, la Nouvelle-France peut difficilement survivre sans la France. De leur côté, les Treize Colonies sont autonomes pour le commerce et le gouvernement local. Elles ont seulement besoin de l'Angleterre pour les défendre contre les Français.

Les habitants des colonies françaises et anglaises vivent des expériences politiques très différentes.

La vie politique dans les colonies

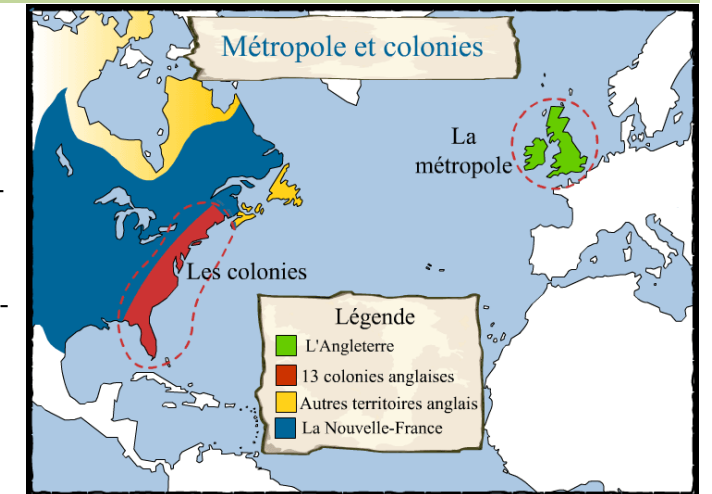
En Nouvelle-France, la population n'a pas le droit de discuter des décisions du gouvernement parce que la France est une monarchie absolue, c'est-à-dire que tout le pouvoir vient du roi. Par contre, l'Angleterre a un système parlementaire, c'est à dire que la population élit des députés qui peuvent prendre des décisions. Les Treize Colonies ont donc un système plus démocratique dans lequel les gens peuvent s'exprimer et participer à la politique.

L'administration anglaise n'est pas aussi centralisée que celle de la France et la supervision des colonies n'est pas aussi serrée chez les Anglais. Les colonies anglaises ont donc beaucoup d'autonomie. Elles peuvent passer leurs propres lois tant qu'elles ne sont pas en conflit avec les lois anglaises.

Chaque colonie possède une assemblée de représentants élus par les propriétaires terriens. Ils peuvent voter leurs propres lois, ce qui n'est pas le cas en Nouvelle-France.

La vie politique dans les cantons

C'est dans les cantons des colonies du nord que la démocratie est la plus développée. Chaque canton élit des officiers au mois de mars pour s'occuper des affaires locales. Lors de ces élections, tous les hommes libres ont le droit de voter. Même si les élites dominent les affaires locales, la participation générale permet à tous de s'impliquer.

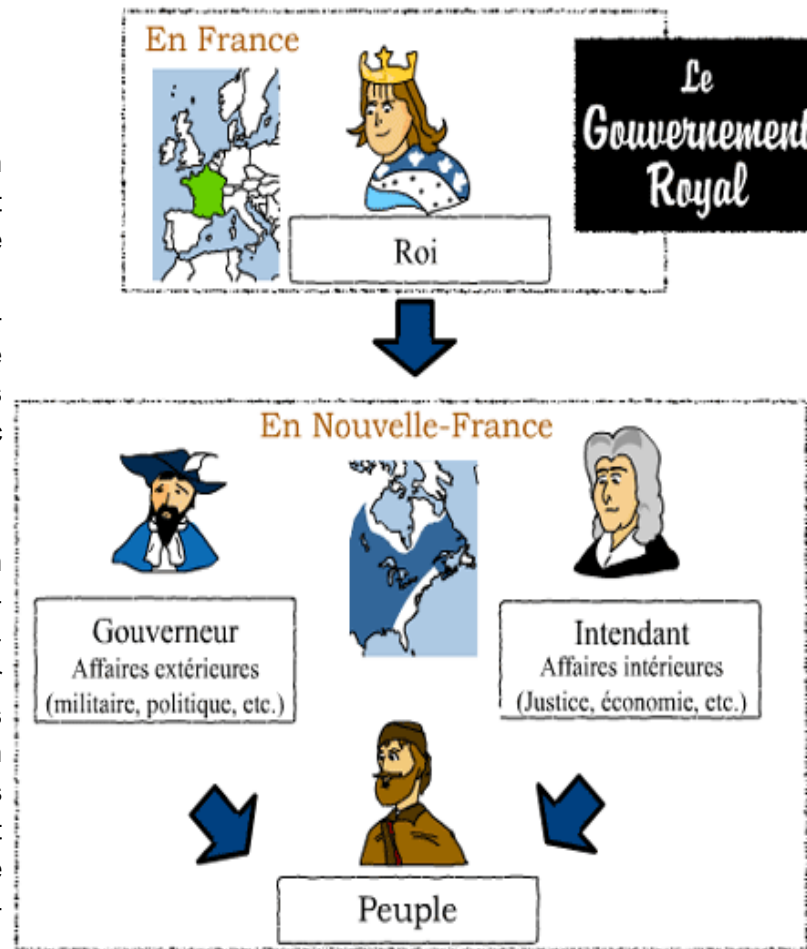


Réalité politique

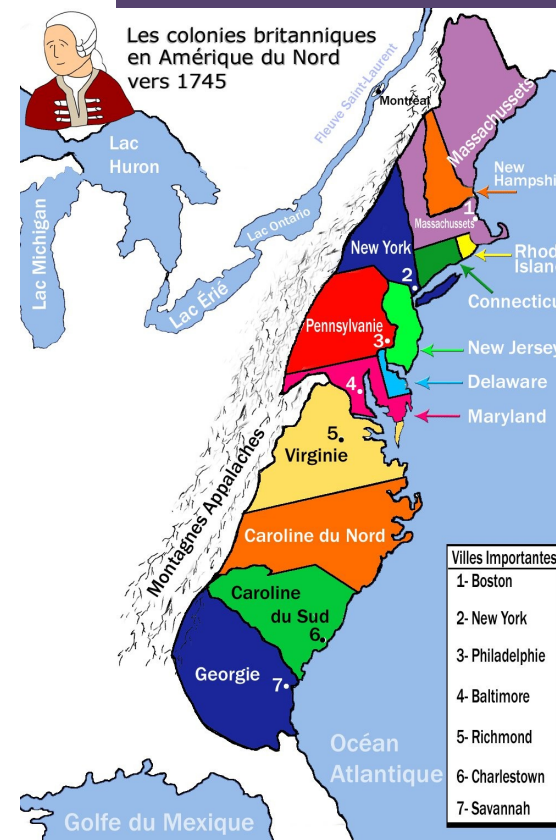
Le gouvernement

Depuis 1663, la Nouvelle-France est gouvernée selon les principes de la monarchie absolue. En résumé, tout le pouvoir vient du roi. Il choisit ses ministres et nomme les administrateurs qui sont envoyés dans les colonies. Les gens ne peuvent pas voter, ne peuvent pas manifester, ni même se rassembler dans un but politique. Le gouvernement tient tout de même compte des besoins de la population s'assure que tous soient traités avec justice pour maintenir la paix sociale.

On peut décrire les responsables comme suit. Dans son palais de Versailles, le roi donne des directives générales au ministre de la Marine, responsable des colonies. Le ministre envoie ses instructions au gouverneur et à l'intendant. Le premier est responsable des affaires militaires et diplomatiques, le second de l'administration civile. L'évêque de Québec, responsable des affaires religieuses, a une grande influence au début, mais est graduellement mis à l'écart de la politique. Tout comme le gouverneur et l'intendant, il a un siège au Conseil souverain, la cour de justice supérieure de la colonie.



Le territoire



Les treize colonies sont indépendantes les unes des autres, mais elles ont en commun leur lien à l'Angleterre. Les Treize Colonies sont situées entre l'océan Atlantique et la chaîne de montagnes des Appalaches. La population augmente tellement vite qu'elle n'a presque plus de terres disponibles pour s'établir. Elle aimerait étendre son territoire au-delà des Appalaches mais cette région est contrôlée par les Français.

Les Treize colonies peuvent être divisées en trois parties :

Les colonies du Nord ou Nouvelle-Angleterre

Du Massachusetts au Rhode Island, le paysage ressemble à la Nouvelle-France. L'hiver, le climat est plus froid et il y a de la neige à certains endroits. La végétation est mixte, il y a des feuillus et des conifères. En fait, on pourrait se croire en Nouvelle-France, sauf que les sols sont plus rocheux et moins fertiles. Cependant, les cours d'eau ne gèlent pas, ce qui facilite beaucoup les communications. Il est possible de naviguer et de commercer à l'année, ce qui est un très grand avantage.

Les colonies du Centre

Le centre est occupé par les colonies de New York, New Jersey, Delaware et Pennsylvanie. Le climat est un peu plus doux et les terres sont excellentes. C'est là qu'on produit le plus de blé, de maïs et qu'on élève le plus de bétail et de porcs.

Les colonies du Sud

Au sud, il fait beaucoup plus chaud et la végétation est bien différente. Du Maryland à la Géorgie, il ne neige presque jamais. Les terres sont souvent sablonneuses ou marécageuses. Plusieurs arbres ne perdent jamais leurs feuilles. On peut y faire pousser des plantes qui ne peuvent pas arriver à maturité chez nous : le tabac de Trinidad, le riz et l'indigo. On est très loin des érables à sucre et des épinettes.

Dans les Treize Colonies, le territoire est divisé en cantons. Les colons sont entièrement propriétaires de leurs terres. Ils n'ont pas à payer de rentes à un seigneur, car les seigneuries n'existent pas.

Nombre d'habitants

Québec 1745,

Votre Majesté Louis XV,

Malgré tous nos efforts, la population en Nouvelle-France augmente moins rapidement que dans les colonies anglaises. L'an dernier, il y avait environ 55 000 personnes en Nouvelle-France. Trois habitants sur quatre vivent à la campagne. L'autre partie habite dans les villes de la colonie : Québec, Trois-Rivières et Montréal. Québec est la capitale et la ville principale avec 4600 habitants et il y a 3700 personnes à Montréal. Seuls les voyageurs du commerce des fourrures ont un mode de vie plus nomade, les autres sont sédentaires.

La population est toujours concentrée dans la vallée du Saint-Laurent, entre Vaudreuil et l'île-aux-Coudres. Notre territoire de la Louisiane se développe encore plus lentement et seulement 4000 personnes y habitent.

Beaucoup moins de colons que prévu sont venus s'installer dans la colonie. Les familles canadiennes nombreuses sont responsables de l'accroissement de la population. Chaque famille compte en moyenne 7 enfants. C'est la venue des filles du roi qui a permis cette croissance importante de la population. En conséquence, la plupart des habitants de la colonie sont nés ici et beaucoup d'entre eux se considèrent Canadiens plutôt qu'immigrants français.

Votre fidèle et très dévoué intendant,

Gilles Hocquart



Réalités économiques

Le commerce

Les Treize Colonies ont un site géographique idéal pour le commerce grâce à de nombreux ports ouverts à l'année sur la côte atlantique.

Tout comme la France, l'Angleterre met l'accent sur le mercantilisme, c'est-à-dire que les colonies produisent des matières premières qui sont vendues à la métropole. Celle-ci envoie des produits finis dans les colonies. Les Treize Colonies, surtout celles du nord et du centre, développent une grande autonomie en matière de commerce.

Les ports importants des Treize Colonies sont Boston, New York et Philadelphie. À partir de leur expertise dans les pêches, les marchands de Boston exportent du blé, du bois, des navires et sont impliqués dans de grands circuits commerciaux triangulaires. En approvisionnant les Antilles, ils obtiennent du sucre qui est expédié en Angleterre en échange de divers produits vendus en Afrique où ils achètent des esclaves qui seront vendus dans les Antilles et dans les colonies du Sud.

Philadelphie, alors la plus grande ville des Treize Colonies, exporte une variété de produits : porc, boeuf, poisson, divers grains et de la farine. La moitié de la farine exportée des Treize Colonies passe par Philadelphie. Le commerce est tellement développé dans les Treize Colonies qu'elles vendent plus qu'elles n'achètent. De son côté, la Nouvelle-France achète presque toujours plus qu'elle ne vend.

Les industries

Les colonies du nord et du centre connaissent rapidement un développement des industries. Grâce à la croissance de la population et des liens commerciaux très développés, les industries suffisent à peine à fournir à la demande.

Certaines industries sont reliées à l'exploitation d'une ressource naturelle. En Nouvelle-Angleterre, la pêche et la chasse à la baleine ont permis le développement de la construction navale. Cette activité amène aussi le développement de l'industrie du bois et de la fabrication de cordages et de goudron.

La production de fer est très importante dans les colonies, surtout au Massachusetts et en Pennsylvanie. Les colonies ont alors autant de haut-fourneaux et de forges que la mère-patrie, laquelle est à la veille de se lancer dans la Révolution industrielle.

Un peu partout, on fabrique de l'alcool dans des brasseries et des distilleries. Les premières utilisent le houblon et l'orge, des produits agricoles locaux. Les secondes fabriquent du whisky à partir du blé ou produisent du rhum à partir de mélasse importée des Antilles.

Les moulins sont encore plus courants que les brasseries et les distilleries. Ces moulins servent à transformer les produits locaux : le bois en planches et le blé en farine. Répartis à travers la campagne, ils sont au cœur des villages qui se développent dans les colonies.

Le commerce

À partir du début du 18^e siècle, la Nouvelle-France participe au commerce triangulaire avec la France et les Antilles. Dans ce réseau de commerce, chaque partenaire exporte les surplus de production en échange d'autres produits. C'est la France qui dirige ce commerce. Ce type de commerce est particulièrement efficace parce que les bateaux sont toujours pleins de marchandises qu'ils transportent d'un endroit à l'autre.

Vers 1745, la fourrure est toujours le principal produit d'exportation de la Nouvelle-France, mais elle exporte maintenant des produits agricoles comme le blé, lorsque les récoltes sont bonnes. Elle exporte également du bois et du poisson.

La France exporte les produits finis fabriqués dans ses manufactures : du vin, des tissus, des objets en métal, du sel, de la vitre. Les Antilles exportent des produits comme le sucre, le tabac, la mélasse et le rhum.

Le port de Louisbourg, sur l'île Royale (île du Cap-Breton), sert d'entrepôt pour le commerce parce qu'il est libre de glaces à l'année. Grâce à ce port, la Nouvelle-France peut participer au commerce triangulaire toute l'année, ce qui lui permet de développer son économie.

Les grandes industries

Au début de la colonie, on vit presque uniquement du commerce des fourrures. Jean Talon a la bonne idée de lancer de petites entreprises pour exploiter les autres ressources naturelles disponibles ici pour que la colonie soit plus indépendante de la France. C'est Gilles Hocquart qui aura l'idée de démarrer des industries lourdes.

Pour démarrer des industries, cela prend beaucoup d'argent. C'est au roi qu'il faut en demander. Celui-ci accepte d'en fournir. L'action de donner de l'argent à quelqu'un pour l'aider à démarrer une industrie se nomme subventionner. Le roi a donc subventionné deux entreprises importantes en Nouvelle-France, une pour exploiter le bois et l'autre le fer.

On avait déjà pensé exploiter le bois de la colonie en fournissant des planches de bois. Rapidement, de petits moulins étaient apparus un peu partout dans la vallée du Saint-Laurent. Mais le transport coûte très cher. C'est pourquoi Hocquart propose de construire dans la colonie des bateaux à Québec et on réussit très bien, on construit même quatre gros navires de 500 à 700 tonneaux. Ces navires portent des noms très Canadiens, comme le Caribou, le Castor et l'Orignal. Ici le bois ne manque pas, il faut seulement faire venir les artisans de France pour les construire, ce qui est moins cher.

L'agriculture

Tout comme en Nouvelle-France et malgré l'importance des villes, du commerce et de l'industrie, les habitants des Treize Colonies vivent pour la plupart d'agriculture. C'est une agriculture marquée par la diversité, diversité du climat et du sol, diversité des plantes et des rendements.



Les colons anglais sont-ils 5 fois, 10 fois ou presque 20 fois plus nombreux que les colons français? Avec un million d'habitants, ils sont presque 20 fois plus nombreux que les 55 000 colons français. Dans la seule colonie du Massachussetts, il y a trois fois la population de toute la Nouvelle-France!

Comme en Nouvelle-France la majorité de la population habite la campagne mais il y a aussi de grandes villes, comme Philadelphie ou Boston.

Ces gens viennent d'un peu partout en Europe. La majorité est anglaise, mais il y a aussi des Hollandais, des écossais, des Allemands, des Français. Il ne faut pas oublier les milliers d'Africains amenés de force en Amérique pour servir d'esclaves. Dans les colonies du sud, un habitant sur cinq (un habitant sur deux en Caroline) est esclave.

L'augmentation rapide de la population s'explique par l'attrait économique de ces colonies. Les plus pauvres peuvent y trouver du travail ou une terre pour s'établir. Les plus riches peuvent s'y enrichir grâce au commerce ou en cultivant de grandes plantations. Les Treize Colonies sont aussi un refuge pour les groupes religieux qui ont fui leur pays d'origine pour échapper aux persécutions : Puritains et Quakers anglais, Mennonites et Maroviens allemands, et même des Protestants français.

La religion

En Nouvelle-France, la plupart des habitants sont catholiques. L'église est au cœur de leur vie religieuse. Les gens vont à la messe le dimanche et les jours de fête. Les cérémonies religieuses font partie de toutes les célébrations. Les événements qui marquent la vie familiale et la vie publique sont aussi célébrés à l'église. À l'intérieur de l'église, on retrouve des sculptures et des peintures de personnages religieux.

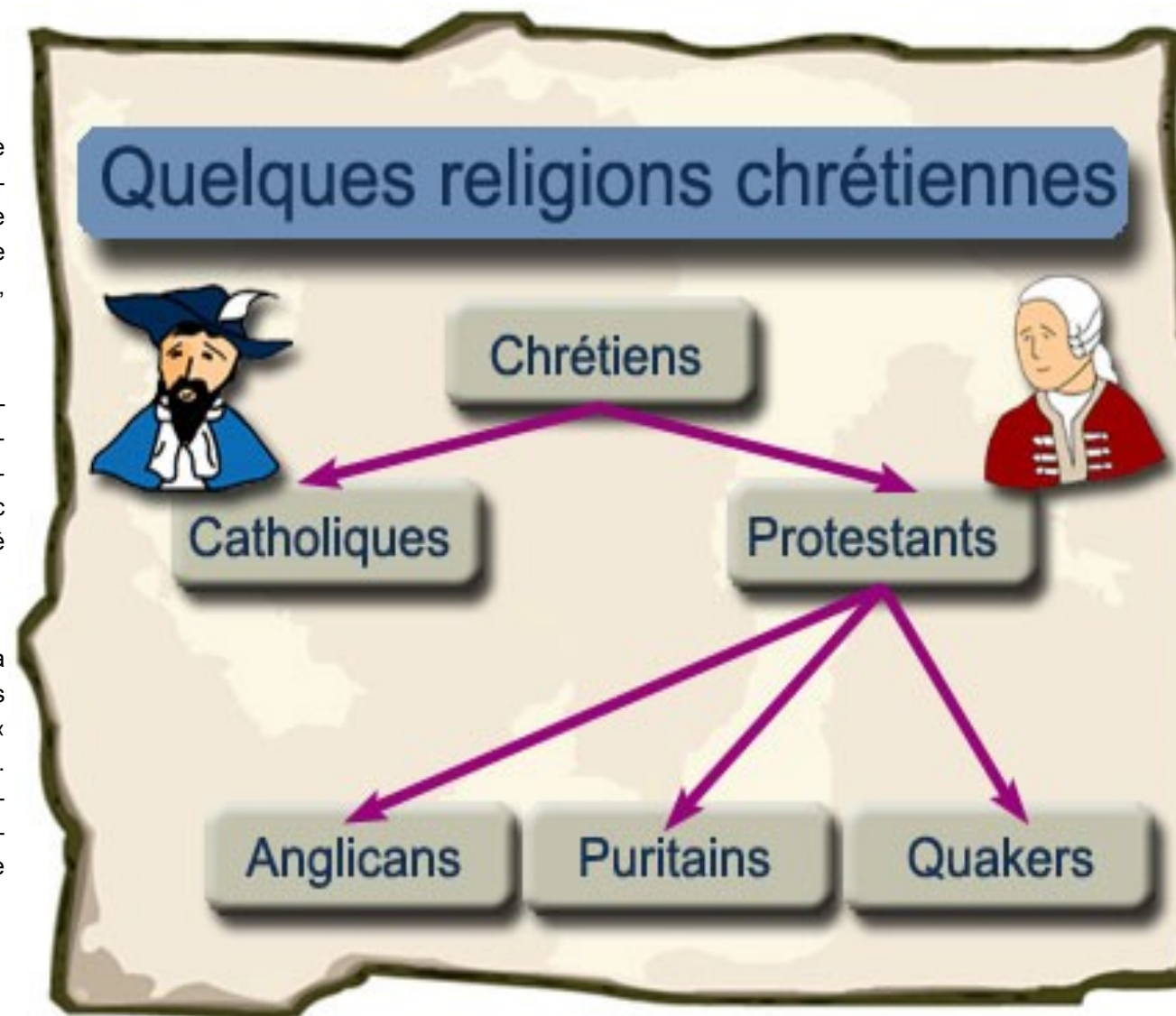
En plus d'être importante pour la religion, l'église est un bâtiment important. On construit l'église sur un terrain plus élevé, près d'une croisée de chemins, sur le domaine du seigneur. L'église domine le paysage et c'est le plus grand bâtiment de la seigneurie. Le premier banc de l'église est réservé au seigneur. À sa mort, le seigneur sera enterré sous son banc.

Le dimanche, tous les habitants de la seigneurie se retrouvent à l'église. Le village grandit autour de l'église pour offrir d'autres services aux habitants des campagnes. Après la messe, on se retrouve sur le « perron de l'église » pour discuter ou entendre les dernières nouvelles. L'église est donc un des principaux lieux de rassemblement. Si le gouverneur et l'intendant ont des ordres ou des règlements à faire connaître, ils demandent au capitaine de milice de les annoncer à la sortie de la messe.

La langue

Il est vrai qu'au début de la colonie les gens qui arrivaient en Nouvelle-France parlaient un français différent selon la région d'où ils venaient. Au fil des années, la façon de parler a changé. Alors que ceux qui sont nés en Nouvelle-France et qui n'ont jamais vu la France, ont appris un français "canadien".

Le français que ces habitants parlent emprunte des mots aux Amérindiens parce que les Amérindiens ont montré des techniques bien adaptées à la colonie. Par exemple, pour se déplacer, on utilise un canot en été et des raquettes en hiver avec des mocassins ou des bottes sauvages dans les pieds; c'est la vraie liberté.



La religion

Dans les Treize Colonies, il y a une très grande variété de pratiques religieuses. Tout en étant chrétiens, ces colons n'acceptent pas les règles de l'Église catholique romaine ni l'autorité du Pape. On dit qu'ils sont protestants. Cette croyance se reflète de différentes façons dans la pratique de leur religion. Par exemple, chaque personne a un lien direct avec Dieu, sans passer par l'Église. Les protestants se réfèrent aussi directement à la Bible sans que le prêtre leur dise comment l'interpréter. Il y a aussi plusieurs détails différents comme le fait que les pasteurs peuvent se marier, chose interdite chez les catholiques.

Il existe plusieurs groupes différents de protestants. Les anglicans sont plus nombreux dans le sud. C'est aussi la religion principale en Angleterre. Dans le nord, ce sont les puritains, ou congrégationalistes, qui sont plus importants. Au centre, la Pennsylvanie a été fondée par des membres de la Société des Amis. Ce sont des pacifistes qu'on surnomme quakers. Les immigrants allemands qui les rejoignent amènent avec eux une autre pratique, le luthéranisme. De leur côté, les colons hollandais de New York sont calvinistes.

Dans les Treize Colonies, il y a quelques catholiques au Maryland, mais ils sont peu nombreux. La diversité religieuse domine et deviendra encore plus grande avec le développement des méthodistes et des baptistes. Cette variété de religions est très différente de la situation en Nouvelle-France où presque tous les habitants pratiquent la même religion : le catholicisme.

La langue

Les colons des Treize Colonies ne viennent pas seulement de l'Angleterre. On peut rencontrer des gens originaires d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suède, d'Irlande, d'Écosse et de la côte ouest de l'Afrique. Les Hollandais de New York et les Allemands de Pennsylvanie conservent leur langue pendant quelques générations, mais s'assimileront quand même à la majorité anglaise.

Quant aux esclaves noirs, ils apprennent l'anglais dans le nord, mais les grands propriétaires du sud veulent limiter leur éducation. Ces esclaves n'apprennent donc pas complètement la langue anglaise, seulement les quelques mots nécessaires pour communiquer avec leurs maîtres.

Les colons anglais forment toujours la majorité et dominent la société, l'économie et la politique. La langue anglaise est devenue la langue commune de la population.